

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200F CFA

www.adiac-congo.com

N° 4558 VENDREDI 28 JUILLET 2023

IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Kinshasa, la nouvelle capitale francophone

A quelques heures de l'ouverture des jeux, la mégapole kinoise vit ses derniers instants des préparatifs d'une compétition qui laissera des traces indélébiles dans la mémoire collective. Près de deux mille huit cents personnes sont attendues - officiels et athlètes - sur les quatre mille cinq cents initialement prévues. Le go sera donné ce vendredi 28 juillet au stade des Martyrs.

Page 3

Le stade des Martyrs illuminé prêt à accueillir la compétition



II^e SOMMET RUSSIE-AFRIQUE

Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo absent à Saint-Pétersbourg

Attendu à Saint-Pétersbourg pour le deuxième sommet Russie-Afrique prévu du 27 au 28 juillet, le président Félix-Antoine Tshisekedi, est sans doute l'un des grands absents. Officiellement, c'est «pour des raisons indépendantes de sa volonté», que le chef de l'État congolais n'a pas effectué le déplacement en Russie et en Ukraine où il devait transiter en amont.

Page 2

ALAIN OKAN MBOMA

« Mon ambition est de montrer que les productions congolaises peuvent toucher le monde entier »



Producteur, Alain Okan Mboma est l'auteur du dessin animé « Noah de Coco », entièrement conçu en République démocratique du Congo, qui sera bientôt diffusé sur TV5Monde, Gully Africa et Trace TV. L'objectif est d'utiliser un personnage de dessin animé pour faire connaître aux enfants du monde entier la grandeur des anciennes civilisations africaines.

Page 4

LUTTE CONTRE LA POLIO

Onze provinces concernées par la vaccination



Réunion des parties prenantes à la campagne de vaccination de riposte

Du 27 au 29 juillet, le ministère de la Santé, Hygiène et Prévention organise, par le biais de son programme élargi de vaccination, la campagne de vaccination de riposte dans les onze

provinces du bloc1. Le but de cette campagne est de renforcer l'immunité des enfants contre cette maladie invalidante.

Page 3

ÉDITORIAL

Sans relâche

Les résultats obtenus par la République du Congo auprès du Fmi, au terme de la troisième revue de l'accord de facilité élargie de crédit sont le signe de la volonté et de l'engagement des autorités d'œuvrer davantage pour maintenir la stabilité macroéconomique. Ils témoignent à quel point ce combat doit être mené sans relâche concernant la poursuite d'une croissance plus élevée, plus résiliente et inclusive en vue d'atteindre les objectifs fixés par l'institution financière internationale.

Gagner cette bataille nécessite, pour le gouvernement, plus d'efforts dans la prise en compte des propositions formulées, à savoir augmenter les dépenses sociales et de développement économique au profit des personnes vulnérables. Vue sous cet angle, une gestion renforcée de la gouvernance financière est ainsi essentielle pour une dépense publique plus efficace permettant de corriger les contre-performances longtemps décriées.

En effet, si quelques progrès sont à noter dans ce sens, comme le prouvent les mesures prises pour y remédier, beaucoup cependant reste à faire. « Des progrès ont été accomplis dans la progression des réformes structurelles, deux repères structurels sur cinq ont été atteints dans les délais et un a été mis en œuvre avec retard. Pour l'avenir, la mise en œuvre résolue des réformes reste essentielle pour maintenir le programme sur la bonne voie », rapporte le conseil d'administration du Fmi.

Cela étant, il s'agit de poursuivre l'assainissement budgétaire et l'investissement dans les secteurs porteurs de croissance. Le but étant de permettre au pays d'avoir plus de ressources pour faire face à ses propres besoins internes et de lever cet obstacle aux bonnes relations avec les institutions financières.

Un leitmotiv sans fin qui doit résonner au plus haut sommet de l'Etat.

Les Dépêches de Brazzaville

II° SOMMET RUSSIE-AFRIQUE

Félix Tshisekedi absent à Saint-Pétersbourg

Attendu à Saint-Pétersbourg pour prendre part au deuxième sommet Russie-Afrique prévu du 27 au 28 juillet, le président de la République démocratique du Congo, Félix-Antoine Tshisekedi, est sans doute l'un des grands absents.



Officiellement, c'est « pour des raisons indépendantes de sa volonté » que le chef de l'État congolais n'a pas effectué le déplacement en Russie et en Ukraine où il devait transiter en amont.

Pour maints analystes, ce déplacement était très difficile à gérer lorsqu'on connaît la position de la République démocratique du Congo (RDC) qui a toujours condamné l'invasion russe

tout en n'étant pas non plus en crise avec la Russie. C'est cette posture équilibrée que va, sans doute, rappeler le ministre de la Défense, Jean-Pierre Bemba, à Saint-Pétersbourg, à en croire une source diplomatique qui qualifie de « sage » la décision du président congolais.

Une autre raison est l'ouverture des Jeux de la Francophonie 2023 à Kinshasa, ce 28 juillet, dont le président Félix Tshisekedi est censé donner le go après s'être impliqué personnellement dans les préparatifs. D'autant que certains chefs d'État de l'espace francophone invités ont confirmé leur présence, indique-t-on. Le deuxième sommet Russie-Afrique est l'occasion pour le président russe de rassurer ses partenaires africains, dont certains s'inquiètent des conséquences de la guerre en Ukraine. Il s'agit pour la Russie de rompre son isolement tout en réaffirmant sa bonne entente avec ses partenaires africains.

Alain Diasso

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

9^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Kinshasa, désormais capitale francophone

Ça y est. Kinshasa accueille ce vendredi 28 juillet les neuvièmes Jeux de la Francophonie.

Plus qu'un événement, il s'agit de la régénérescence d'un pays qui, à travers l'organisation de cette compétition internationale, entend projeter l'image d'une nation en mouvement déterminée à exorciser ses vieux démons de stagnation et d'immobilisme. À quelques heures de l'ouverture des jeux, la mégalopole kinoise vit ses derniers instants des préparatifs d'une compétition qui laissera des traces indélébiles après le combat du siècle Mohamed Ali-Georges Foreman en 1974. En accueillant la communauté francophone, la République démocratique du Congo (RDC) renoue, pour ainsi dire, avec les événements de prestige censés promouvoir ses talents à l'échelle internationale. Près de deux-mille huit cents personnes sont attendues dans la ville sur les quatre mille cinq cents initialement prévues. Ce qui prélude la dimension qu'aura à prendre

cette fête de la jeunesse francophone dans une ville déjà réputée ambiante pour sa musique et sa rumba. Pendant dix jours, les Kinois devront vivre des moments magiques à travers l'alliage parfait qui sera fait entre le sport et la culture. Nonobstant le désistement de certains pays, ou mieux le renoncement, pour d'autres, à leur participation à certaines disciplines, cela est loin d'entamer le moral des organisateurs à offrir à la jeunesse francophone ce dont elle a droit: la communion fraternelle par le sport et la culture. Plusieurs autres délégations ont déjà posé leurs valises à Kinshasa, à l'instar de la Côte d'Ivoire, du Liban, de la Suisse, du Togo, du Cameroun, du Bénin, du Burkina Faso, du Niger, du Tchad, du Sénégal, etc.

Tous les sites sportifs et culturels retenus que sont le stade Tata Raphaël et le stade des Martyrs pour le sport et les onze autres dé-



Le stade des Martyrs illuminé prêt à accueillir la compétition

diés à la culture dans son ensemble sont pratiquement fin prêts pour accueillir ce grand événement. Le travail abattu, dans les différents sites, donne satisfaction et incite à l'optimisme. Ce qui est sûr, c'est que Kinshasa

sera en effervescence durant la période des jeux. Le trafic sur les principaux axes routiers risque d'en subir le contrecoup du fait surtout de la proximité des sites confinés pour la plupart entre les communes de

Lingwala, Kalamu et Gombe. À ce sujet, il nous revient que des dispositions ont été prises pour garantir la fluidité du trafic ainsi que la sécurité des athlètes et des invités.

Alain Diasso

LUTTE CONTRE LA POLIO

Onze provinces concernées par la vaccination

Du 27 au 29 juillet, le ministère de la Santé, Hygiène et Prévention par le biais de son programme élargi de vaccination (PEV), en partenariat avec l'Unicef et l'OMS, organise la campagne de vaccination de riposte dans les provinces du bloc 1.

Le bloc 1 comprend onze provinces Kongo central, Kinshasa, Kasai, Kwilu, Equateur, Kwango, Mai-Ndombe, Mongala, Tshuapa, Nord-Ubangi et Sud-Ubangi. En prévision de cette campagne, le PEV a organisé récemment une journée d'information à l'intention des journalistes membres du Réseau des journalistes amis de l'enfant (RJAE) dans le but de susciter leur implication dans la réussite de cette campagne. À en croire la coordinatrice nationale des centres des opérations d'urgence polio, Elisabeth Mukamba, le but de cette campagne est de renforcer l'immunité des enfants contre cette maladie invalidante.

Pour ce faire, les parents sont invités à faire vacciner gratuitement tous les enfants âgés de moins de 5 ans. Ceux-ci recevront deux gouttes de vaccin polio oral. Pour atteindre tous les enfants, Dr Elisabeth Mukamba a indiqué que la stratégie arrêtée est celle de porte à porte. "Les équipes de vaccinateurs passeront de porte à porte et dans les lieux publics pour vacciner



Réunion des parties prenantes à la campagne de vaccination de riposte

gratuitement les enfants", a-t-elle expliqué tout en demandant aux parents de prendre toutes les dispositions pour permettre aux équipes de vacciner tous les enfants. « Si vous êtes absents de la maison, veuillez laisser les enfants sous la garde d'une personne âgée qui le fera vacciner. Car vacciner c'est aimer, vacciner c'est protéger », a-t-elle insisté. Tout en soulignant que le vaccin est

sans danger, la coordinatrice nationale des centres des opérations d'urgence polio a rassuré que même si les enfants sont malades ou ont été vaccinés, ces derniers ne courent aucun risque à se faire vacciner durant cette campagne.

Appel à la mobilisation

La réussite de la campagne de vaccination implique toutes les forces vives. D'où l'appel à la mobilisation du Dr Elisa-

beth Mukamba. Aux leaders traditionnels et religieux, elle a sollicité leur accompagnement afin qu'ils puissent se documenter sur la lutte contre la polio et les campagnes en cours et faire vacciner publiquement les enfants de leurs familles et rassurer les parents que la vaccination est efficace et importante pour protéger les enfants de moins de 5 ans. S'adressant aux membres de la société

civile, elle leur a demandé de diffuser les informations sur la campagne de vaccination au sein de leurs réseaux associatifs et communautaires et de mettre à la disposition des services de santé des volontaires pour renforcer la mobilisation communautaire.

Quant aux parlementaires, elle a plaidé pour leur soutien aux activités de vaccination, en octroyant un pourcentage du budget provincial au secteur de la santé lors de l'élaboration de la prochaine loi budgétaire ainsi que suivre l'exécution du budget alloué au secteur de la santé pour son utilisation efficace. Rappelons qu'après la vaccination dans les onze provinces du bloc 1, il est prévu l'organisation de la même campagne dans les quinze provinces du pays constituant le bloc 2 du 10 au 12 août 2023. Les provinces concernées sont le Bas et Haut-Uélé, Ituri, Kasai central, Kasai-Oriental, Haut-Lomami, Lomami, Haut-Katanga, Lualaba, Maniema, Tanganyika, Nord et Sud-Kivu, Tshopo et Sankuru.

Blandine Lusimana

INTERVIEW

Alain Okan Mboma : « Mon ambition est de montrer que les productions congolaises peuvent toucher le monde entier »

Entrepreneur et fondateur de la société de production « Inrise Production » basée à Kinshasa, Alain Okan Mboma est l'auteur du dessin animé « Noah de Coco », entièrement conçu en République démocratique du Congo, et qui sera bientôt diffusé sur TV5Monde, Gully Africa et Trace TV. L'objectif est d'utiliser un personnage de dessin animé pour faire connaître aux enfants du monde entier la grandeur des anciennes civilisations africaines et montrer que le continent peut redevenir une grande puissance.

Le Courrier de Kinshasa : Pourriez-vous vous présenter ?

Alain Mboma : Je suis producteur de dessins animés, via ma société de production « Inrise Production », basée à Kinshasa, où se trouve la majeure partie de mon équipe opérationnelle. J'ai décidé de baser ma société à Kinshasa afin de mettre en avant le travail local et pour montrer qu'on est capables de faire nous-mêmes et pour nous-mêmes.

Je suis titulaire d'un master en marketing digital obtenu à l'Institut des hautes études économiques et commerciales (INSEEC). Pendant 3 ans, j'ai travaillé au sein de la chaîne de télévision Trace TV dans le marketing digital et nouveau business. Par la suite, j'ai travaillé pour la chaîne Africa 24, en tant que responsable de la création de la chaîne musique. Entre-temps, j'avais déjà commencé à mettre en place « Inrise Production » que j'ai lancée il y a 2 ans.

LCK : Quelles sont les activités d'Inrise Production ?

AM : Nous avons deux types d'activités. La première est la création de dessins animés : scénario, storyboard et l'animation en elle-même. Après avoir créé ces dessins animés, nous les vendons à des chaînes de télévision qui pourront les diffuser. La deuxième activité concerne notre pôle digitale destiné à des particuliers : création de sites internet, formation dans le digital pour les jeunes à Kinshasa ou encore création d'applications ou de jeux.

LCK : Quelles sont les réalisations notables d'Inrise Production ?

AM : Pour l'instant, nous travaillons beaucoup plus avec des particuliers, notamment pour la création de sites internet. Notre première grande réalisation va être le dessin animé « Noah de Coco » que l'on va sortir dans les prochains mois et qui sera diffusé sur TV5Monde, Gully Africa sur le bouquet Canal+ et sur Trace TV.

LCK : Quelle est l'histoire de Noah de Coco ?

AM : Noah de Coco est l'histoire d'un personnage qui fait le tour des civilisations africaines, des royaumes ancestraux comme le royaume du Kongo, l'empire du Mali, le royaume du Fouta-toro au Sé-

négal, les Amhara d'Ethiopie. Noah va repartir dans le passé pour montrer ces grands empires et royaumes qui ont existé, pour qu'on puisse apprendre à nos enfants et à ceux du monde entier ce qui s'est déroulé en Afrique. C'est une thématique qui est rarement soulevée et mise en lumière. Aujourd'hui encore, on ne connaît pas bien notre passé.

LCK : Comment est venue l'idée de la création de ce dessin animé ?

AM : L'idée de « Noah de Coco » m'est venue il y a une quinzaine d'années. Je voulais créer une petite bande dessinée pour mes neveux et nièces afin de les amuser. C'est ainsi que j'ai commencé à griffonner Noah.

Par ailleurs, quand j'étais petit, je me suis brûlé et j'ai passé beaucoup de temps à l'hôpital. Le jour où le personnage de Mickey est venu rendre visite aux enfants à l'hôpital m'a beaucoup marqué. J'avais deux ans à l'époque, mais je m'en souviens encore, comme si c'était hier. A partir de ce jour, j'ai senti l'envie également de créer un héros qui allait pouvoir rassurer les enfants malades. C'est une chose qui me tenait vraiment à cœur. Il y a 8 ans, j'ai organisé un événement dans un hôpital à Marseille avec le personnage de Noah de Coco que j'ai présenté aux enfants. Même si le dessin animé n'était pas encore sorti, j'avais déjà le personnage. J'ai vu que cela avait marqué les enfants. Ce sont toutes ces raisons qui m'ont motivé à faire « naître » Noah.

LCK : Quels sont les messages que vous souhaitez



Alain Okan Mboma avec son prix obtenu lors du concours « African Next Entrepreneurs »

faire passer ?

AM : Mon mémoire de Master a été consacré aux royaumes ancestraux africains. Mais, on ne va pas pouvoir tout apprendre à un enfant en dix minutes (Durée de chaque épisode de la série). Mais, on peut lui apprendre des notions et des valeurs. L'idée principale est d'apprendre aux enfants que l'Afrique a été grande, qu'il y a eu des royaumes structurés, bien avant la colonisation, qu'il y a eu des grands rois et des grandes reines qui ont joué des rôles très importants dans l'histoire de notre continent. Dans chaque épisode, j'essaie d'apprendre quelques mots de la langue du pays dans lequel se déroule l'épisode. Par exemple apprendre à dire bonjour ou au revoir ou comp-

ter jusqu'à trois. Dans chaque épisode, j'essaie également de montrer un ou deux personnages historiques. Donc, en montrant que l'Afrique a été grande, on souhaite aussi dire qu'elle peut le redevenir et retrouver toutes ses lettres de noblesse. Comme je le dis toujours, il est plus facile de construire un enfant que de reconstruire un adulte.

LCK : Comment s'est fait le choix des royaumes présentés ?

AM : J'ai signé un contrat de 10 épisodes avec les chaînes de télévision. Donc, pour la première saison, je ne suis pas en mesure de présenter tous les royaumes d'Afrique. A cet effet, j'ai fait en sorte que chaque zone de l'Afrique soit représentée. Par exemple, l'empire du Monomotapa en Afrique australe (Zimbabwe et Mozambique) ; le royaume du Kongo, en Afrique centrale ; l'empire du Mali, en Afrique de l'Ouest et les Amharas, en Afrique de l'Est (Ethiopie). J'espère faire plusieurs saisons de plusieurs épisodes et que Noah de Coco pourra avoir le même succès qu'un dessin animé comme « Dora l'exploratrice ». J'ai l'ambition de produire pour Disney ou encore Nickelodeon, afin de montrer que les productions congolaises et africaines sont capables de toucher le monde entier. Aujourd'hui, partout dans le monde, on a envie de savoir ce qui se passe en Afrique. Pour preuve, les pro-

ductions cinématographiques américaines liées à l'Afrique comme « The Woman King » ou « Black Panther » qui ont eu beaucoup de succès. En plus de l'Afrique, Noah de Coco pourrait aussi faire le tour d'autres civilisations dans d'autres continents.

LCK : La série a été diffusée au MIP Junior du festival Cannes.

AM : Oui, je coproduis Noah de Coco avec Trace TV et le dessin animé a été présenté au MIP Junior. Le MIP est un festival qui rassemble les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel à Cannes. Ces derniers se rendent sur place pour s'informer des nouveaux projets dans le secteur, afin de les promouvoir. J'ai donc eu la chance que Noah de Coco soit présenté.

LCK : Vous avez été récemment finaliste du concours « African Next Entrepreneurs ». En quoi consistait ce concours ?

AM : Le concours a été organisé par l'African Business Club (ABC), une institution basée en France et qui permet de mettre en avant les entrepreneurs africains et afro-descendants. Plus de 500 projets ont été sélectionnés. Par la suite, nous avons participé à un camp de formation, avant de présenter nos projets devant un panel d'experts. J'ai présenté Inrise Production ainsi que ma vision. J'ai été sélectionné parmi les 11 finalistes et j'ai finalement été classé troisième du concours. Cela me permet de bénéficier d'un accompagnement particulier et d'un investissement en faveur de ma société.

LCK : Quelle est la prochaine étape pour Inrise Production ?

AM : Nous sommes déjà en train de travailler sur trois nouvelles productions sur des différents types de format. Un format court destiné à un public plus adulte, avec des messages courts, pertinents et avec beaucoup d'humour. Ce sont des thématiques qui concerneront la vie des Africains du monde entier. On a également un format destiné aux 10-15 ans. En outre, nous continuons le développement de notre pôle de formation, afin de permettre à la jeunesse de se former aux différents métiers du numérique.

Patrick Ndongidi



L'affiche de Noah de Coco

DIASPORA

Le consulat du Gabon en France instaure l'établissement des cartes consulaires

Nommé lors du Conseil des ministres du 10 août de l'année dernière par Ali Bongo Ondimba, président de la République du Gabon, le nouveau consul général, Pierre Mbeng Eyene, instaure une ligne de travail consulaire patriotique et de proximité prônée par le ministère des Affaires étrangères gabonaises.

Un an après son installation au Consulat général de l'ambassade du Gabon en France, Pierre Mbeng Eyene, applique à la lettre la directive de la République gabonaise à l'égard de ses compatriotes à l'étranger, à savoir : « *encore plus proche, au service de sa diaspora constituée des résidents diaspora en France, Suisse, Portugal, Principautés d'Andorre et de Monaco* ».

D'une manière concrète, le consulat a lancé, depuis le début du mois de juillet, un site qui permettra désormais aux Gabonais résidant en France, d'effectuer leurs démarches consulaires en ligne et de s'imprégner des commodités de vie dont ils ont besoin. Il s'agit de l'inscription consulaire au registre des Gabonais établis hors du Gabon par l'obtention, de surcroît, d'une carte consulaire

infalsifiable, apprend-on auprès des services consulaires.

Cette inscription consulaire n'est pas obligatoire, mais est vivement recommandée. Elle permet au consulat général d'identifier et de recenser tous les ressortissants gabonais qui sont établis ou de passage en France.

Dans sa communication, le consul général, par ses fonctions de maire et de notaire, a précisé que, dans le souci d'améliorer la qualité et l'efficacité de ses services, le portail offre la possibilité, en un rien de temps, d'extraire et renouveler des actes consulaires, en plus de la légalisation de documents et la réalisation d'une multitude de formalités.

Ce site est lancé dans l'optique d'attester de la résidence, en toutes circonstances, de tous les usagers, de leur apporter une assistance consulaire, de



Pierre-Mbeng-Eyene consul général du Gabon en France

générer leurs droits et de les protéger. Le consulat général a également lancé l'établissement des cartes consulaires.

D'une manière pratique, une fois la demande formulée en ligne, le document est édité en 24h et le demandeur le reçoit directement à son domicile sans se déplacer. Les usagers pourront effectuer leurs démarches administratives sur cette plateforme numérique, lien fondateur entre institutions et diaspora.

Selon Pierre Mbeng Eyene, ce nouveau portail numérique dédié aux démarches consulaires permettra aussi « *la mise en place d'un registre dédié aux compatriotes, permettant leur raccordement aux systèmes d'information nationaux pour favoriser leur insertion dans notre pays* ».

Marie Alfred Ngoma

BURKINA FASO

La recherche de solutions s'impose pour relever les défis sécuritaires

Pris dans une spirale de violences perpétrées par des groupes djihadistes, depuis 2015, le pays des hommes intègres a du mal à les chasser du territoire national. En raison de la complexité de situation, le gouvernement ne s'est pas empêché de reconnaître « la puissance de l'ennemi ». Et sachant qu'elle a « beaucoup augmenté », il s'emploie actuellement à chercher les voies et moyens nécessaires pour combattre efficacement les insurgés avec l'aide de ses partenaires régionaux. Reste à savoir s'il y parviendra.

Depuis leur arrivée au pouvoir par un coup d'Etat, en septembre 2022 - le second en huit mois - les autorités burkinabè actuelles ont manifesté la volonté de diversifier leurs partenariats en matière de lutte contre le djihadisme. Cela s'est traduit par un accord Bamako-Ouagadougou, après que le Mali a demandé mi-janvier le départ des troupes françaises au nom de « la souveraineté ».

Quant à la coopération entre le Mali et le Burkina, deux pays sahéliens en proie à des attaques de groupes islamistes, elle avait pour but de « renforcer leur partenariat militaire » au grand dam du G5 Sahel, une alliance militaire sous-régionale qui combat les groupes djihadistes, et dont Bamako s'en était retiré en mi-mai dernier. Malgré la volonté affichée par la junte burkinabè, la situation sécuritaire se dégrade du jour au jour dans le Nord du pays.

« *La puissance de l'ennemi a beaucoup augmenté sur le terrain, son équipement aus-*

si est en train de se moderniser au fur et à mesure », a indiqué le capitaine Ibrahim Traoré qui s'adressait à des unités spéciales de lutte antidjihadiste près de Ouagadougou. L'armée régulière « *va s'équiper mille fois plus que l'ennemi, s'entraîner, former correctement les troupes pour la guerre* », a-t-il ajouté tout en dévoilant « *de nouvelles acquisitions de moyens de combat terrestre et aérien* », parmi lesquels des drones plus « performants ». Le chef de l'Etat qui s'en prend « *aux impérialistes* » qui ont imposé la guerre dans son pays a évoqué aussi « *des moyens terrestres, en termes d'infanterie et d'aviation* » qui vont compléter, dans les tout prochains jours, l'arsenal annoncé.

Pour pouvoir acheter l'armement nécessaire, le gouvernement a collecté plus d'un milliard de francs CFA (environ 1,5 million d'euros) depuis octobre, notamment à la suite d'un appel à contribution à un « effort

de guerre » pour la reconquête du territoire national, lancé par l'actuel président burkinabè.

L'espoir de sortie de crise viendra-t-il des soldats de la Cédéao ?

L'exécutif a aussi instauré,

guerre, c'est la population qui contribue », car « *le matériel commandé c'est (...) à travers les taxes qu'on récupère* », a affirmé l'homme fort du Burkina Faso, qui ne cesse de critiquer le Programme d'ajustement structurel du

« pour but de marquer la solidarité de l'UA avec le gouvernement et le peuple burkinabè et également réitérer l'engagement de l'UA à accompagner le Burkina Faso pour relever le défi de la lutte contre l'insécurité ».

depuis février, de nouvelles taxes sur divers produits de consommation (boissons, cigarettes, cosmétiques), élargies à d'autres services comme la téléphonie. Ce qui a permis de mobiliser plus de 30 milliards FCFA (environ 45 millions d'euros), selon le ministère de l'Economie et des Finances burkinabè.

« *C'est le peuple qui fait sa*

Fonds monétaire international (FMI) mis en place dans les années 90. « *C'était une manière d'affaiblir nos armées. Ils ont bien réussi* », a-t-il déploré.

Au plan régional, Ouagadougou semble compter sur l'éventuel déploiement des soldats de la Cédéao pour ramener la paix sur le territoire national. En attendant, une mission de l'Union africaine (UA) y a sé-

jouré pour évaluer la situation d'un pays miné par les violences djihadistes et suspendu de l'organisation panafricaine. Cette mission conduite par l'ambassadeur Mohamed Lamine Thiaw a eu « *pour but de marquer la solidarité de l'UA avec le gouvernement et le peuple burkinabè et également réitérer l'engagement de l'UA à accompagner le Burkina Faso pour relever le défi de la lutte contre l'insécurité* ».

La population burkinabè se demande si après maintes tractations du pouvoir pour tenter de pacifier le pays et l'évaluation sécuritaire, humanitaire et de développement faite par la délégation de l'UA, le régime, avec le concours de l'organisation panafricaine ainsi que de la communauté ouest-africaine et de la force du G5 Sahel, pourrait dans un futur proche, parvenir à chasser les djihadistes du Burkina. Pourrait-on enfin trouver des solutions à la sortie de crise dans ce pays ?

Nestor N'Gampoula

REPUBLIQUE DU CONGO
PROJET AGROFORESTERIE NORD CONGO

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° CG-006-PANC-SC23

RELATIF AU RECRUTEMENT D'UN PRESTATAIRE CHARGE DE SOUTENIR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROFORESTERIE (SYSTEMES MIXTES ET CACAO) ET DE RENFORCER LES CAPACITES DES PRODUCTEURS SUR CETTE PRATIQUE (MAITRISE D'OUVRAGE DELEGUEE)

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un don et un prêt du Programme d'Investissement Forestier (PIF) gérés par l'Association internationale de développement (IDA), pour financer le Projet Agroforesterie Nord Congo (PANC). Une partie de ces ressources financières sera utilisée pour le paiement du contrat de prestation de services d'un prestataire chargé de soutenir le développement de l'agroforesterie (systèmes mixtes et cacao) et de renforcer les capacités des producteurs sur cette pratique (maîtrise d'ouvrage déléguée)

2. Les services de consultant (« les Services ») comprennent : l'appui au développement de la cacao culture en association avec la banane et les arbres fruitiers, et l'appui aux activités mixtes d'agroforesterie et vivrières, et formation, suivi encadrement et renforcement des capacités.

3. La durée nécessaire pour accomplir la mission est de trente-six (36) mois à compter de la date de signature de l'Ordre de Service.

4. L'Unité de Coordination du Projet Agroforesterie Nord Congo (UCP-PANC) invite les candidats à fournir en français un dossier de manifestation d'intérêt comprenant, les informations concises sur leurs capacités techniques et les expériences (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions comparables, etc.), démontrant qu'ils sont qualifiés pour les 3 axes de la prestation (appui au développement de la cacao culture en association avec la banane et les arbres fruitiers, appui aux activités mixtes d'agroforesterie et vivrières, et formation, suivi encadrement et renforcement des capacités).

5. La liste restreinte contiendra huit (08) Consultants à présélectionner.

6. L'attention des consultants intéressés est attirée sur la section III, paragraphes, 3.14, 3.16 et 3.17 du « Règlement de passation des marchés pour les emprunteurs sollicitant le financement de projets d'investissement (FPI) » de la Banque mondiale, édition de novembre 2020.

7. Le Consultant doit être un prestataire intervenant dans le domaine du développement, ayant une expertise technique avérée et une expérience professionnelle d'au moins 10 ans dans l'accompagnement des organisations paysannes.

Les critères de présélection sont les suivants : a). Avoir réalisé des missions similaires ; b). Avoir une bonne connaissance des problématiques de la cacao culture et de la filière cacaoyère au Congo, plus particulièrement dans les Départements de la Sangha et de la Likouala ; c). Avoir une bonne connaissance technique de la pratique de l'agroforesterie dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, et une bonne compréhension des enjeux écologiques et socioéconomiques liés au développement des activités d'agroforesterie, plus particulièrement dans les Départements de la Sangha et de la Likouala. ; d). Avoir une expérience de travail avec les projets financés par des bailleurs de fonds (Banque mondiale, AFD, FIDA, PNUD, FAO, etc.) serait un atout.

8. Les consultants peuvent s'associer à d'autres prestataires pour améliorer leurs qualifications, mais ils doivent indiquer clairement si l'association prend la forme d'un consortium et/ou d'une sous-traitance.

9. Un participant sera sélectionné conformément aux dispositions décrites dans le Règlement de passation des marchés et qui seront expressément énoncées dans la demande de propositions.

10. L'intérêt manifesté par un prestataire n'implique aucune obligation de la part de l'Emprunteur de le retenir sur la liste restreinte.

11. Les Consultants intéressés peuvent consulter les Termes de Référence (TDRs). Ces TDRs sont disponibles à l'adresse ci-dessous :

Projet Agroforesterie Nord Congo (PANC), à Brazzaville, Camp Clairon Case A2, Avenue Maréchal LYAUT, Centre-Ville, République du Congo ; Tél : 06 817 06 33 / 05 616 95 74 ou par email à l'adresse électronique suivante : panccongo2022@gmail.com

12. Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être envoyés par e-mail à l'adresse suivante : agroforesterie_panc@gmail.com, et porter en objet la mention « Soutien au développement de l'agroforesterie (cacao et systèmes mixtes) », au plus tard le 07 septembre 2023 à 16h00 (heure Brazzaville).

Fait à Brazzaville, le 20/07/2023

**La Coordinatrice du PANC
Corine Victorine ONDZE DICKELET**

SOUDAN

Au moins 18 travailleurs humanitaires décédés parmi les milliers de civils, selon l'Onu

Lançant un appel à épargner les civils, Clémentine Nkweta-Salami, coordonnatrice de l'action humanitaire des Nations Unies au Soudan, a fait savoir que 18 travailleurs humanitaires avaient été tués au cours des 100 jours de conflit dans le pays, a rapporté mardi un porte-parole de l'ONU.

Mme Nkweta-Salami a indiqué que parmi les milliers de civils tués et blessés dans ce pays se trouvaient au moins 18 travailleurs humanitaires décédés et de nombreux autres blessés, a rapporté Farhan Haq, porte-parole adjoint du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

Plus d'une vingtaine de membres du personnel humanitaire ont été détenus, et certains restent encore disparus, a ajouté M. Haq. Au moins 50 entrepôts humanitaires ont été pillés, plus de 80 bureaux saccagés, et plus de 200 véhicules volés.

«La coordonnatrice de l'action humanitaire condamne vivement ces attaques, qui frappent au coeur de nos efforts en cours pour apporter une aide essentielle aux



Clémentine Nkweta-Salami

«La coordonnatrice de l'action humanitaire condamne vivement ces attaques, qui frappent au coeur de nos efforts en cours pour apporter une aide essentielle aux personnes dans le besoin», a-t-il dit. «Elle a rappelé à toutes les parties au conflit au Soudan leurs obligations au regard du droit humanitaire international et des droits humains internationaux.»

personnes dans le besoin», a-t-il dit. «Elle a rappelé à toutes les parties au conflit au Soudan leurs obligations au regard du droit humanitaire international et des droits humains internationaux.»

Le porte-parole a également indiqué que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) mettait en garde concernant les signalements en augmentation d'attaques contre des établissements de santé, alors que plus de 80% des hôpitaux du pays étaient hors service en raison du conflit. Le Soudan est en proie à des affrontements armés meurtriers entre les forces armées soudanaises et les Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires) dans la capitale Khartoum et d'autres villes depuis le 15 avril.

SOMALIE

L'UA condamne l'attaque terroriste contre une académie militaire

La Mission de transition de l'Union africaine en Somalie (ATMIS) a condamné l'attentat terroriste contre une académie militaire à Mogadiscio, la capitale, attentat qui a tué au moins 25 soldats lundi.

Un kamikaze shebab portant une veste d'explosifs s'est fait exploser devant une académie de formation militaire lundi près du ministère de la Défense, selon un soldat du gouvernement qui n'a pas souhaité être nommé.

L'ATMIS a présenté ses condoléances les plus sincères aux familles endeuillées et souhaité un prompt rétablissement aux blessés, selon un communiqué publié lundi soir.

La recrudescence des attentats du groupe terroriste shebab dans le pays ne découragera pas les efforts de la communauté internationale pour stabiliser la Somalie, indique le communiqué, affirmant que «la mission de l'UA reste engagée dans la lutte contre le terrorisme et continuera de travailler en étroite collaboration avec le gouvernement



La force de l'Union africaine en Somalie a pour objectif de céder l'entière responsabilité de la sécurité du pays aux forces somaliennes fédérales pour sécuriser la Somalie.

L'ATMIS a commencé à retirer ses troupes de Somalie et à transférer les responsabilités de sécurité aux forces somaliennes. Cette mission de l'UA a procédé à un retrait de 2.000 soldats à la date du 30 juin, et elle doit en retirer encore 3.000 autres en septembre en conformité avec les résolutions 2628 et 2670 du Conseil de sécurité de l'ONU.

NIGER

Situation toujours confuse au siège de la présidence

La situation semblait toujours confuse mercredi 25 juillet à la présidence de la République du Niger à Niamey où le président Mohamed Bazoum serait retenu par la garde présidentielle suite à une mutinerie, a-t-on constaté sur place.

Le chef de l'Etat nigérien aurait parlé à ses proches, lesquels assurent qu'il est en sécurité et qu'il se porte bien. «Le président Bazoum serait désormais libre de ses mouvements», ont-ils déclaré.

Par ailleurs, ni la radio nationale ni la télévision d'Etat ne sont sous contrôle militaire, a-t-on constaté.

Pour rappel, la présidence nigérienne est fermée depuis mardi 22H00 (21H00 GMT). «Depuis hier, personne ne sort, personne ne rentre à la présidence», rapporte un agent qui a été refoulé. Certains parlent d'une tentative de coup d'Etat.

Xinhua



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L11 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L12 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L17 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L18 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



ASSOCIATION BANTU CULTURE EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE
GALERIE DU BASSIN DU CONGO



Organise

TOKUTANA

EXPO

Exposition Collective
des artistes peintres de Brazzaville

THEME:

*De l'identité à la
renaissance de nos cultures*

 **Du 14 juillet au 13 Aout 2023**

VERNISSAGE LE VENDREDI 14 JUILLET

 **Musée Galerie du Bassin du congo (Les Dépêches de Brazzaville)**

 **16H** Entrée : Gratuite



 +242 064233244 / +242 050004345 / +242 066667065

DOCTORAT UNIQUE

Le serment du président de la République dans le constitutionnalisme africain de Sergelin Briguel Omboula

Sergelin Briguel Omboula est désormais docteur en droit public et science politique de l'Université Marien-Ngouabi, après avoir soutenu le 21 juillet, avec brio, sa thèse de doctorat unique sur le thème : « Le serment du président de la République dans le constitutionnalisme africain ».

« Il existe de temps en temps dans les médias et le cadre de la société civile les dénonciations des violations du serment, les doubles prestations du serment entre le président élu et celui auto-proclamé, le cas d'Etienne Tshisekedi en 2011 en RDC. Le serment du président de la République a pour objet de prévenir les gymnastiques autocratiques », a déclaré l'impétrant.

Selon Sergelin Briguel Omboula, dans la quasi-totalité des Constitutions des Etats africains, le serment du président de la République y est consacré. Cette recherche lui a permis d'apprécier la portée juridique et politique du serment du président de la République dans le constitutionnalisme africain, notamment en Afrique noire francophone. Il a, en effet, démontré le ca-



Sergelin Briguel Omboula/DR

ractère contraignant de cette clause constitutionnelle dans la mesure où, avant toute entrée en fonction, la prestation de serment est obligatoire et la violation du serment peut conduire le président devant la justice.

« Cependant, l'espace contraignant ou judiciaire précité du serment du président de la République reste fortement formel. Car, cette clause reste vulnérable et en crise. Partant, il ne peut pas être, au plan pratique, un instrument de justice. Etiologiquement, cette impuissance ou dégradation du serment est due à deux microbes essentiels : le non-respect de la parole donnée et l'introuvable sanction contre les présidents parjures. Cette incapacité du serment présidentiel nous conduit à penser que son respect passe par la consécration de sa

garantie juridictionnelle devant le juge constitutionnel et la réforme audacieuse de la responsabilité présidentielle au double plan national et international », a conclu le désormais docteur Sergelin Briguel Omboula.

Un travail de recherche qui a reçu l'assentiment des membres du jury présidé par Narey Oumarou, Pr de droit public Cames à l'université de Niamey (Niger) qui lui ont attribué la mention très honorable, avec félicitations. Sergelin Briguel Omboula complète la liste d'une dizaine de doctorants sous la direction du Pr Georges Moyen, maître de conférence en droit public et science politique Cames, doyen honoraire de la faculté de droit de l'université Marien-Ngouabi.

Né le 4 mars 1988 à Yaba (Olombo-Plateaux), Sergelin Briguel Omboula était titulaire d'un master en droit public recherche de l'Université Marien-Ngouabi. Après avoir été chargé d'encadrement technique et professionnel à la faculté de droit de cette université, il est élève magistrat au Centre de formation judiciaire (CFJ) de Dakar, au Sénégal.

Parfait Wilfried Douniama
et Alain Fheryl Mandzako

« Cependant, l'espace contraignant ou judiciaire précité du serment du président de la République reste fortement formel. Car, cette clause reste vulnérable et en crise. Partant, il ne peut pas être, au plan pratique, un instrument de justice. Etiologiquement, cette impuissance ou dégradation du serment est due à deux microbes essentiels : le non-respect de la parole donnée et l'introuvable sanction contre les présidents parjures. Cette incapacité du serment présidentiel nous conduit à penser que son respect passe par la consécration de sa garantie juridictionnelle devant le juge constitutionnel et la réforme audacieuse de la responsabilité présidentielle au double plan national et international »

DETTE PUBLIQUE

Le Congo enregistre une baisse progressive

Les réformes budgétaires engagées par l'État ont entraîné une baisse du volume de la dette à 93,8% du Produit intérieur brut (PIB) à la fin de 2022. Cette tendance baissière est due principalement à l'amélioration de la gestion de la dette, à la discipline budgétaire et l'augmentation des recettes pétrolières.

La dette publique extérieure représentait 44,4% du PIB à la même période, selon le récent rapport de la Banque mondiale sur le suivi de la situation économique et financière de la République du Congo. La dette bilatérale avec la Chine, d'après le même document, représentait un quart de la dette totale du pays, tandis que la dette commerciale évaluée à près d'un cinquième du total et les obligations multilatérales moins de 10% de la dette totale.

L'étude a noté une chute de 11,5% à 3,7% du PIB de l'encours des arriérés extérieurs, suite aux accords de restructuration de la dette avec un négociant en pétrole et avec deux créanciers commerciaux chinois. Selon les estimations, les arriérés intérieurs audités représentaient 12,1% du PIB, ajoutant que le gouvernement a remboursé 431 milliards FCFA d'arriérés intérieurs, au cours de la période étudiée.

Les experts de la Banque mondiale considèrent que la dette publique du Congo reste élevée en dépit de la nette amélioration observée. « Le Congo reste surendetté en raison des arriérés extérieurs impayés et de l'incertitude persistante quant à l'ampleur des arriérés intérieurs valides. Selon la dernière analyse de viabilité de la dette du FMI et de la Banque mondiale de février 2023, la dette extérieure est jugée soutenable », précise le rapport.

Par ailleurs, les experts ont observé une augmentation des dépenses sociales ciblant les pauvres en 2022, même si leur taux d'exécution est resté inférieur à celui du budget global. Celles-ci sont passées de 3,3% du PIB en 2021 à 3,9% en 2022. Les autorités ont alors promis d'augmenter les dépenses sociales dans le cadre d'une stratégie gouvernementale.

Fiacre Kombo

AFRIQUE/RUSSIE

Vladimir Poutine: «Nous recherchons la coopération avec l'Afrique pour lutter contre la pauvreté et garantir l'alimentation»

Lors de son allocution de bienvenue aux participants et invités du Forum économique et humanitaire russo-africain à Saint-Pétersbourg, le président russe, Vladimir Poutine, a confirmé que son pays cherchait à développer la coopération avec les pays africains, notamment en matière de lutte contre la pauvreté, de garantie de la sécurité alimentaire et de crise climatique.

Le président russe, Vladimir Poutine, a déclaré que «La coopération avec l'Afrique a atteint un nouveau niveau ces dernières années, soulignant que la Russie a l'intention de la développer pour booster le commerce et l'investissement et travailler ensemble pour résoudre les problèmes communs, y compris la lutte contre la pauvreté, la garantie de la sécurité alimentaire et la lutte contre le changement climatique ».

Poutine a également exprimé la volonté de la Russie de continuer à aider ses partenaires africains de toutes les manières possibles, en renforçant la souveraineté nationale et culturelle de leurs pays, ainsi qu'en les aidant à contribuer à la résolution des problèmes régionaux et internationaux. L'Afrique, a-t-il indiqué, est devenue aujourd'hui l'un des pôles du monde multipolaire.

Le leader russe a ajouté que son pays soutient les aspirations des pays africains à la stabilité et aux progrès sociaux et économiques. Saint-Pétersbourg accueille le deuxième sommet et forum économique et humanitaire «Russie-Afrique», les 27 et 28 juillet. Cette rencontre marque une nouvelle étape dans le renforcement des liens entre la Russie et les pays africains et la promotion de la coopération dans divers domaines.

Noël Ndong

COOPÉRATION

La France accompagnera le Congo dans l'installation de la bibliothèque parlementaire

La députée française, Amelia Lakrafi, qui a eu des entretiens le 26 juillet à Brazzaville, avec le premier vice-président de l'Assemblée nationale, Léon Alfred Opimbat, et les membres de la Commission Affaires étrangères, Coopération et des Congolais de l'étranger a réitéré la volonté de son institution d'accompagner le Congo dans l'installation de la bibliothèque parlementaire.

Après les échanges avec le premier vice-président de la chambre basse du Parlement, la députée de la dixième circonscription des Français établis hors de France, membre de la commission Affaires étrangères a eu une séance de travail avec les membres de la Commission sœur de la République du Congo que préside Pierre Obambi. La séance de travail a tourné autour de la coopération interparlementaire entre les deux instances techniques. La partie congolaise a, en effet, avancé quelques préoccupations qui lui tiennent à cœur, notamment le renforcement des capacités humaines par la formation continue des députés, les voyages d'amitié et d'études.

Amelia Lakrafi a, de son côté, rappelé que la diplomatie parlementaire est importante pour la France en commençant par son président, Emmanuel Macron. D'après elle, la France a la chance d'être l'un des vieux parlements au monde. S'agissant du projet de la bibliothèque parlementaire qui tient à cœur le parlement congolais, elle a confirmé la disponibilité de son pays d'accompagner le



Amelia Lakrafi répondant aux questions de la presse en présence de Pierre Obambi/Adiac

parlement congolais. D'où la nécessité de numériser les ouvrages historiques dans la bibliothèque.

« J'ai vu le protocole d'accord entre nos deux institutions, j'ai noté les points importants pour vous, notamment la formation continue des parlementaires et fonctionnaires de l'As-

semblée nationale. Il y a également un autre point qui me paraît très important à votre demande de vous accompagner sur la bibliothèque parlementaire. Nous avons la chance et l'honneur d'être un des plus vieux parlements du monde, nous avons le deuxième parlement le plus vieux au

monde mais la bibliothèque la plus ancienne du monde. Nous avons la première bibliothèque parlementaire, donc ce sera intéressant de vous accompagner pour la vôtre », a-t-elle déclaré.

Saluant la densité des relations avec des visites réciproques au plus haut sommet de l'Etat, entre les deux pays, Amelia Lakrafi a indiqué que le Congo fait partie des 45 pays de sa circonscription et une des cinq priorités de son action. « Nous avons abordé des sujets qui sont aussi variés que la mobilité des artistes et des œuvres d'art. Le sujet mémoriel est vraiment très important pour nous et pour le président Emmanuel Macron et pour vous et votre président. Nous avons aussi échangé sur le prochain sommet des trois bassins qui aura lieu au mois d'octobre et pour lequel plusieurs chefs d'Etat seront là, nous espérons que le nôtre aussi sera là. C'est un sommet très important autant pour nous que pour vous », a-t-elle conclu.

Parfait Wilfried Douniama

ENTREPRENEURIAT

La Chine accompagne les porteurs de projets

L'ambassade de Chine au Congo a, par l'entremise de la Fondation Congo Assistance, remis le 27 juillet à Brazzaville de matériels à vingt jeunes entrepreneurs congolais oeuvrant dans les domaines du maraîchage, de la transformation agricole et du bois, de l'artisanat...

Dans le cadre de l'exécution de leur partenariat, l'ambassade de Chine a remis officiellement des dons à vingt jeunes qui ont répondu à l'appel d'offre lancé par la Fondation Congo Assistance (FCA). Ces matériels permettront aux bénéficiaires de lancer leurs activités entrepreneuriales et faciliter leur autonomisation. Ce don est composé essentiellement des matériels de types différents et d'un appui financier. Chaque porteur de projet a reçu du matériel d'accompagnement selon ses besoins : des machines à coudre, un groupe électrogène, des marmites en aluminium et autres accessoires ainsi qu'une enveloppe de 100.000FCFA. Le financement des micro projets vise à accompagner et à encourager les jeunes dans l'entrepreneuriat. Pour y aboutir, la Fondation Congo Assistance avait lancé un appel à candidature sur toute l'étendue du territoire national, afin de donner des chances égales à tous les jeunes du Congo.

Avec l'appui de l'ambassade de Chine, la FCA a pu identifier des projets qui avaient un réel potentiel économique et social en matière de rentabilité commerciale et de création d'emplois. Les secteurs qui ont été sélectionnés sont, entre autres, le maraîchage, l'artisanat, la soudure, la transformation agroalimentaire et l'économie numé-

rique.

A en croire la cheffe de département projet, étude, suivi et évaluation à la FCA, Noelly Oyabiki, les bénéficiaires seront suivis dans l'exécution de leur projet.

Au nom des récipiendaires, Jean Rémy Moukala, lui-même bénéficiaire, a apprécié l'engagement social de la FCA et de l'ambassade. « Ce geste est très important pour la suite de nos activités. Il nous permettra d'être plus compétitif sur le marché et de valoriser l'artisanat au Congo. Je vous rassure que ce matériel sera utilisé efficacement. Je vous remercie infiniment », a-t-il indiqué.

Cette donation vient après plusieurs autres gestes identiques dont celui qui a été fait récemment aux orphelinats. C'est le



Michel Mongo et Ma Fulin remettant symboliquement un don/Adiac

Jean Rémy Moukala, lui-même bénéficiaire, a apprécié l'engagement social de la FCA et de l'ambassade. « Ce geste est très important pour la suite de nos activités. Il nous permettra d'être plus compétitif sur le marché et de valoriser l'artisanat au Congo. Je vous rassure que ce matériel sera utilisé efficacement. Je vous remercie infiniment »

fruit du partenariat entre l'ambassade de Chine et la FCA.

Ma Fulin a rappelé que ces dernières années, l'ambassade de Chine au Congo et la FCA ont mis en œuvre plusieurs projets

sous diverses formes, apportant un fort appui au développement des groupes vulnérables et gagnant une vaste appréciation dans la société congolaise.

De son côté, Michel Mongo a rendu un vibrant hommage

à l'ambassadeur de Chine au Congo qui est en fin de mission. Il lui a, d'ailleurs, offert au nom de la fondation, notamment de sa présidente Antoinette Sassou N'Guessou, un présent comme cadeau de souvenirs.

« C'est avec un sentiment mêlé de pincement au cœur et de joie que j'exprime notre gratitude à son excellence qui est en fin de mission diplomatique au Congo. Nous avons passé ensemble des moments de joie et de peine, mais nous sommes heureux de travailler avec vous », a signifié Michel Mongo.

Créée en mai 1984, la FCA promeut l'action sociale dans les domaines de la santé, l'éducation, la technologie et bien d'autres. Elle milite pour l'amélioration des conditions des plus démunies en République du Congo.

Rude Ngoma



LES FAMILLES ONIANGUE, OLAMBA, ONDZAMBE, SAMBA ET NDIINGA PLEURENT LEUR MÈRE, TANTE, GRAND MÈRE ET SOEUR

APENDI MAYOYO

Solange

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



CONGO-FMI

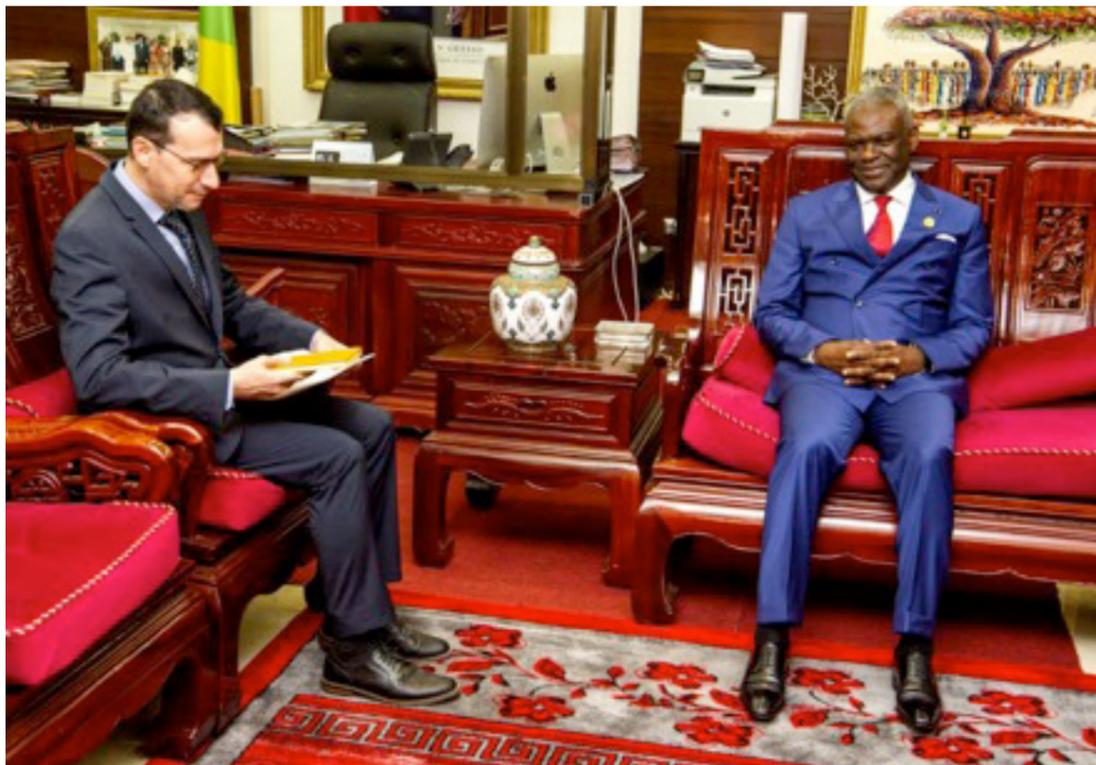
Le gouvernement invité à approfondir les réformes

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a échangé le 26 Juillet à Brazzaville avec le représentant résident du Fonds monétaire international (FMI) au Congo, Nicolas Million, au sujet de la 4e revue du programme de Facilité élargie de crédit (FEC), notamment les autres éléments permettant de poursuivre ce programme et d'approfondir les réformes des politiques économiques.

L'échange qui intervient quelques jours après la validation par le conseil d'administration du FMI, le 19 juillet dernier, de la 3e revue du programme économique du Congo, a été une occasion pour Nicolas Million de saluer les efforts des autorités congolaises. En effet, la conclusion de cette 3e revue a permis le décaissement immédiat de 43 millions de dollars, un peu plus de 25,4 milliards FCFA. « J'ai profité de cette occasion pour féliciter le Premier ministre et discuter de la 4e revue qui va porter sur la deuxième moitié de l'année, la performance au 30 juin. Nous avons aussi discuté des autres éléments qui permettront de poursuivre le programme, d'approfondir aussi les réformes des politiques économiques que ce soit pour la gestion des finances publiques, la gestion de la dette et les efforts pour la diversification de l'économie ainsi que la préparation du pays aux impacts du changement climatique », a expliqué le représentant résident du FMI au Congo. Du côté du gouvernement, le

financement du FMI lui permettra de mettre en œuvre les politiques de développement, maintenir la stabilité macroéconomique et renforcer la reprise économique dans un contexte de forte inflation alimentaire, de baisse du prix du baril du pétrole et de rétrécissement des conditions financières.

« L'environnement international est un peu compliqué; cela a apporté des difficultés supplémentaires d'atteindre les objectifs du programme. Des mesures de la part du gouvernement ont été très rapides et très efficaces pour bénéficier des félicitations du FMI dans la perspective de la tenue du conseil d'administration pour la 3e revue », a renchéri Nicolas Million.



Anatole Collinet Makosso échangeant avec Nicolas Million/Primature

« J'ai profité de cette occasion pour féliciter le Premier ministre et discuter de la 4e revue qui va porter sur la deuxième moitié de l'année, la performance au 30 juin. Nous avons aussi discuté des autres éléments qui permettront de poursuivre le programme, d'approfondir aussi les réformes des politiques économiques que ce soit pour la gestion des finances publiques, la gestion de la dette et les efforts pour la diversification de l'économie ainsi que la préparation du pays aux impacts du changement climatique »

Il s'est, enfin, réjoui de l'engagement renouvelé du gouvernement consistant à poursuivre une croissance plus élevée, résiliente et inclusive. Ce qui passe nécessairement par le maintien de la stabilité économique et macroéconomique ainsi que la viabilité de la dette, a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

GESTION DES MÉDICAMENTS

La Cameps augmente sa capacité de stockage

La Centrale d'achat de médicaments essentiels et des produits de santé (Cameps) construit actuellement un entrepôt moderne supplémentaire en vue de renforcer sa capacité de stockage. La députée française en charge des Français de l'étranger, Amelia Lakrafi, qui a visité la structure, le 26 juillet, a salué les avancées réalisées par le gouvernement congolais.

« A l'issue de la visite, je retiens que nous sommes partis de très loin et je note des avancées significatives en matière de la bonne gouvernance de la Cameps. La structure a prouvé à tous qu'elle peut mieux faire afin de répondre aux besoins de la population. Le Cameps étant soutenu par le Fonds mondial dont la France est la troisième contributrice. Il m'était



La députée française posant avec le personnel de la Cameps/Adiac

« A l'issue de la visite, je retiens que nous sommes partis de très loin et je note des avancées significatives en matière de la bonne gouvernance de la Cameps. La structure a prouvé à tous qu'elle peut mieux faire afin de répondre aux besoins de la population. Le Cameps étant soutenu par le Fonds mondial dont la France est la troisième contributrice. Il m'était

nécessaire de visiter cette structure », a expliqué Amelia Lakrafi.

Sur le site, la députée française a visité un nouvel entrepôt de stockage de médicaments en construction. Le local permettra à la Cameps de gérer les stocks de médicaments en vue de bien assurer leur dispatching à travers le pays. Avec le directeur général de la Cameps, Max Maxime Makoumba-Nzambi, ils ont discuté de plusieurs autres sujets d'intérêt public, parmi lesquels la lutte contre les faux médicaments considérée comme un vrai fléau au plan mondial et plus particulièrement en Afrique.

Firmin Oyé

PREMIÈRE PHASE ATELIER « IMPALA »

Les cinéastes congolais contents de leur participation

En marge du déploiement de l'édition 2023 du parcours de développement de films documentaires « Impala », Therance Ralff Lhyllian et Arnel Mboumba ont séjourné du 9 au 23 juillet à Yaoundé, au Cameroun. En tant que binôme congolais auteur-producteur, ils sont rentrés satisfaits de leur participation à l'atelier de production et d'écriture.

Après sa phase d'appel à candidature, le parcours de développement de films documentaires « Impala » avait retenu dix binômes auteurs-producteurs de dix pays africains, parmi lesquels le Congo, le Cameroun, la Centrafrique, le Burkina Faso, la RDC, etc. L'objectif de ce programme, qui a démarré parallèlement en Côte d'Ivoire et au Cameroun le 9 juin dernier, est d'accompagner les participants dans la réalisation et la production d'une œuvre documentaire. Ainsi durant deux semaines, Therance Ralff Lhyllian et Arnel Luyzo Mboumba ont participé à la résidence d'écriture afin de creuser et bénéficier des outils nécessaires qui donneront une âme à leur projet de film intitulé provisoirement « N'kita ». « C'était une excellente expérience, une première du genre pour moi. En tant qu'auteur-réalisateur, nous avons été encadrés par François Woukuache et Juliette Cazanave, deux excellents cinéastes. Plusieurs projets ont bougé au point où les auteurs ont dû réécrire les scénarios. En parallèle, les producteurs ont eu dix jours pour avoir les atouts dans leurs domaines », a confié Therance Ralff Lhyllian.



Therance Ralff Lhyllian et Arnel Mboumba durant leur séjour à Yaoundé/DR

« Cet atelier de production cinématographique m'a permis de comprendre davantage le rôle crucial d'un producteur dans un projet de film. Sa collaboration avec l'auteur/réalisateur est essentielle pour assurer le succès du film. De plus, découvrir de nouvelles perspectives de collaboration de coproduction avec d'autres pays est une opportunité passionnante qui peut ouvrir de nombreuses portes pour nos futurs projets cinématographiques »

Lui qui a longtemps exercé en tant que photographe se voit aujourd'hui tracer un nouvel avenir dans la cinématographie grâce à son premier film « N'kita ». Le plus intéressant est qu'il demeure dans son sillage de prédilection, à savoir celui de la préservation des valeurs traditionnelles et du patrimoine ancestral comme référence identitaire. N'kita signifie « héritage » et se penche sur les questions essentielles de transmission et d'héritage au sein de la jeune génération congolaise vis-à-vis de leur tradition, en particulier la transmission d'un don ou d'un pouvoir.

Un film pertinent qui pourra avancer à pas sûr dans sa phase de production grâce aux ateliers Impala. « Cet atelier de production cinématographique m'a permis de comprendre davantage le rôle crucial d'un producteur dans un projet de film. Sa collaboration avec l'auteur/réalisateur est essentielle pour as-

surer le succès du film. De plus, découvrir de nouvelles perspectives de collaboration de coproduction avec d'autres pays est une opportunité passionnante qui peut ouvrir de nombreuses portes pour nos futurs projets cinématographiques », s'est réjoui Arnel Luyzo Mboumba, réalisatrice-productrice.

A la suite de ces ateliers, les participants continueront d'être suivis à distance par les formateurs en vue de faire aboutir leurs projets de films. Puis, en octobre ou novembre, les auteurs participeront à un nouvel atelier en présentiel. A l'issue de ce parcours, une sélection sera effectuée. Les projets les plus aboutis bénéficieront d'une bourse de développement et seront conviés aux Rencontres internationales de coproduction en Côte d'Ivoire.

Il est à noter que les deux ateliers du projet Impala sont organisés par l'Association des réalisateurs documentaristes camerounais, Africadoc Côte d'Ivoire, Ateliers Varan et Docmonde avec le soutien de l'Agence française de développement, la région Ile-de-France, le Fonsic de Côte d'Ivoire et ACP-UE culture.

Merveille Jessica Atipo

FOOTBALL,

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Ligue des champions, matches aller du 2e tour des qualifications

Le Servette de Genève est tenu en échec par Genk (1-1). Bradley Mazikou était titulaire sur la gauche de la défense à quatre du vice-champion de Suisse. Sa première apparition officielle sous son nouveau maillot.

Mercredi, le Maccabi Haifa s'est incliné sur la pelouse du Sheriff Tiraspol (0-1). Sans Mavis Tchibota, pas encore apparu dans le groupe cette saison.

Matches retour le mercredi 2 août.

Ligue Europa Conférence, matches aller du 2e tour des qualifications

Sans Chandrel Massanga, absent du groupe, le Partizani Tirana réalise une belle opération en s'imposant 1-0 sur le terrain de l'AC Escaldes. Les champions d'Albanie recevront le club andorran mardi 1er août.

L'international congolais était déjà absent lors de l'élimination de son équipe lors du 3e tour préliminaire de la Ligue des champions, les 11 et 17 juillet, face au Bate Borisov (1-1, puis 0-2).

Sans Ryan Bidounga, absent, le CSKA 1948 s'incline à domicile face au Steaua Bucarest (0-1).

Ecosse, 3e journée de la phase de groupe, poule C, League Cup Sans Scott Bitsindou et Dylan Bahamboula, non convoqués, Livingston l'emporte largement à Cove Rangers (5-0).

Portugal, 1re tour de la Coupe de la Ligue

Battu aux tirs au but, Boavista est éliminé dès le premier tour par Leiria (0-0, puis 4-5). Titulaire, Gaius Makouta a été remplacé à la 89e.

Russie, 1re journée de la phase de groupe, poule B, Coupe Finaliste malheureux de la Coupe, en mai dernier, le FC Oural s'incline 1-2 sur le terrain du Lokomotiv Moscou. Emmerson Illoy-Ayyet était titulaire en défense centrale.

Camille Delourme

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE | LE COURRIER DE KINSHASA | LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

SOLUTION :
Le mot-mystère est : AMOUREUX

S	A	N	T	E	R	A	R	E
O	D	E	L	U	I	R	E	
N	I	T	R	E	C	E	P	E
N	E	O	V	N	I	U	T	
E	U	S	S	E	N	A	S	E
R	C	I	E	L	R	N		
J	E	T	I	S	A	R	D	
P	A	N	C	A	U	S	E	
A	N	E	T	H	C	E	N	T
E	T	E	I	R	E	T	U	
L	E	P	R	E	E	P	E	E
L	I	N	N	E	U	N		
A	C	N	E	S	C	R	E	T

P	L	P	A	P	P						
T	H	A	I	L	A	N	D	A	I	S	E
A	M	O	U	R	O	U	R	A	L		
A	L	E	N	T	O	U	R	A	V	E	
A	R	C	H	I	T	E	C	T	E		
E	N	T	E	S	E	R	R	E	N	T	
G	U	A	M	R	A	T	U				
R	E	M	U	E	R	I	O	N	S	B	
E	S	O	N	N	E	T	T	E			
D	U	P	S	I	D	U	R	E	R		
S	A	L	I	S	S	U	R	E			
D	I	V	A	N	E	L	S	O	U		
T	E	N	E	B	R	E	U	S	E	S	
M	E	U	T	A	I	R	E	U	E		
E	X	E	C	R	E	N	E	F	S		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°55 •

9	1	6	4	8	5	7	3	2
8	7	5	9	2	3	6	4	1
2	4	3	1	6	7	9	5	8
6	2	7	3	4	8	1	9	5
5	8	1	7	9	6	3	2	4
3	9	4	5	1	2	8	6	7
4	5	8	6	3	1	2	7	9
7	6	2	8	5	9	4	1	3
1	3	9	2	7	4	5	8	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°47 •

1	4	8	2	9	6	5	3	7
2	7	9	8	5	3	1	4	6
5	6	3	1	7	4	9	8	2
7	8	5	9	3	2	4	6	1
3	1	2	6	4	7	8	9	5
6	9	4	5	8	1	7	2	3
9	2	6	4	1	5	3	7	8
4	3	1	7	2	8	6	5	9
8	5	7	3	6	9	2	1	4

MOTS CASÉS 10X13 • N°162

- 2 LETTRES**
AN - AS - AU - EN - EX - RE - SA - TA - UN
- 3 LETTRES**
ALE - EON - ETE - EUE - EUT - OTE - VER - VUE
- 4 LETTRES**
ABBE - ACES - AUBE - BAVA - OTAN - RIRA - URNE - VASE
- 5 LETTRES**
ARMAI - BEAUX - ERSES - ESTER - EVASE - GALAS - METEO - NAINÉ - NANAR - RATEE - REGEL - SENAT - SORTE - STEAK - XERES
- 6 LETTRES**
ABSENT - AKENES - AREOLE - AVENUE - BRUITA - CESURE - ESSART - ESSIEU - STRESS - TAXERA

PETIT COCHON VOISIN DU NIGERIA	IL SURVEILLE LA MER TYPE	COULE EN MONTAGNE FILET D'EAU	INFESTÉES	BAVARD ASSISTONS	ESCLAVE PRONOM REFLECHI
IL A LE COL FRAGILE AMERINDIEN			DÉSIRER PREMIÈRE NOTE		
		COUP DE PIED DE LAÎNE TERTURE D'OPIMUM			ELLE TOURNE EN L'AIR
LEVRIER	PROFUSION PETIT FRIGO				VIN ANDALOU
			CANULAR DU GENRE ENNUYEUX		
CHAMOIS	ANIMAUX DE RIVIÈRES VENDU AUX TOURISTES			COLLÉ AU MUR PRONOM PERSONNEL	
		CHAMPION NÉGATION		RAFALE TENDU	
MASSES D'EAU D'ACCORD				COUP DE CHAUD PARFUM D'AGRUME	
		RIEN VERNI			BREF LAPS DE TEMPS
POILU IL FAIT LE TOUR			EMPEREUR ROMAIN BLASON		VRAIE TÊTE DE COCHON
					EXCLAMATION
ÉCLOS RAPPORT EN MATHS		PREPOSITION	PREND UN RISQUE CONFÈRE		AGENT DE LIAISON
	PAS DE PORTES				ERBIUM AU LABO
PAS GRAND CHOSE			DÉJECTION		

• SUDOKU • GRILLE N°56 • DIFFICILE •

4	3		9					
		6		8		4		
			3					7
	1			4		2		
6			7	3			8	
	2		6				5	
1				2				
		9		5		3		
				9		8	5	

• SUDOKU • GRILLE N°48 • FACILE •

	1		4	6	2			
	7		5	2		8		
	2	6	1		4			
6	5		2					
1	8		5	6	3	2		
			8			1	6	
		1		8	2	9		
	3		7	6			5	
	4	7		1			6	

R	E	C	N	A	L	A	B	O	P	A	C	I	T	E
U	E	V	O	L	U	P	T	E	N	A	G	O	L	S
O	P	L	E	L	I	O	T	E	A	P	U	A	R	F
R	E	R	L	U	N	I	R	T	R	C	R	A	E	E
R	R	I	E	U	S	N	O	O	A	V	L	U	D	S
E	M	C	M	F	B	G	F	N	E	O	T	O	F	A
V	I	B	A	L	E	I	N	E	P	R	X	E	E	N
O	S	D	C	G	L	T	O	A	E	E	G	U	N	D
Y	I	E	E	P	I	E	C	H	S	N	E	T	O	W
O	R	N	S	M	E	T	A	C	O	V	A	R	U	I
U	A	I	R	A	O	R	V	P	I	M	S	O	I	C
M	G	U	H	R	M	C	E	E	P	A	E	T	L	H
R	O	S	E	A	U	E	R	O	L	U	C	L	A	C
F	T	E	D	I	R	A	N	M	O	N	D	A	I	N
B	L	A	S	O	N	T	E	G	O	D	T	O	H	E

- ARIDE
- ARMADA
- AVOCATE
- BALANCER
- BALEINE
- BLASON
- BULLE
- CALCUL
- CAMELEON
- CAVERNE
- COMEDIE
- CONFORT
- DORSAL
- EPONGE
- ETOILE
- EVIER
- EXODE
- FENOUIL
- FEUTRE
- FOURMI
- HOMELIE
- HOTDOG
- LARVE
- MANEGE
- MONDAIN
- OPACITE
- PERMIS
- POING
- POLAR
- PREFET
- PROFIL
- RAGOT
- ROSEAU
- SANDWICH
- SANGSUE
- SESAME
- SLOGAN
- TAMPON
- TORTUE
- TOUCAN
- TRAHIR
- VERROU
- VOLUPTÉ
- VOYOU

RUSSIE-AFRIQUE

Revendication d'un monde multipolaire à Saint-Pétersbourg

L'ensemble des discours entendus à l'ouverture du sommet Russie-Afrique qui se clôture ce 28 juillet a été marqué par un appel pressant à l'avènement d'un monde dans lequel les pays traitent d'égal à égal et dans le respect mutuel.

L'imposante salle du parc des expositions de Saint-Pétersbourg, choisie pour abriter la session plénière du sommet économique et humanitaire Russie-Afrique affichait plein ce 27 juillet à midi sonné. Peu avant l'ouverture officielle, sur un écran géant enveloppant la tribune d'honneur un spot de quelques secondes rend hommage à la coopération entre Moscou et les capitales africaines. Vladimir Poutine, le président russe arrive en compagnie de ses hôtes, parmi lesquels son homologue des Comores, Azali Assoumani, président en exercice de l'Union africaine ; l'ancienne présidente du Brésil Dilma Rousseff qui dirige la nouvelle banque de développement des BRICS. À côté d'eux le patriarche de l'église orthodoxe russe, Kirill, ainsi que le directeur d'afreximbank, Bénédic Oramah.

Dans son discours d'une demi-heure environ, Vladimir Poutine a présenté un large éventail des sujets sur lesquels repose le partenariat entre son pays et l'Afrique. Le commerce, l'économie, la technologie, les hydrocarbures, l'agriculture, la recherche, les infrastructures, le numérique, l'énergie, l'éducation, la santé, la sécurité, la culture et le sport font partie de ce panel. Le président russe explique que dans tous ces do-



Vue de la salle à l'ouverture du sommet Russie-Afrique/DR

maines son pays a l'expérience et l'expertise nécessaires pour approfondir avec l'Afrique une relation profitable aux deux parties. Les bases de celle-ci ont été posées depuis des décennies, a-t-il souligné, rappelant ensuite que le premier forum Russie-Afrique tenu à Sochi en 2019 a contribué à en définir les nouveaux contours. Il a communiqué des chiffres indiquant une croissance continue des échanges commerciaux entre la Russie et l'Afrique. L'année dernière ils étaient de 18 milliards de dollars et devront encore croître, a-t-il ajouté.

Abordant la crise en Ukraine et en particulier la décision de son pays de se retirer de l'accord conclu avec l'Onu et la Turquie sur l'acheminement des céréales ukrainiennes, il a dénoncé le maintien des sanctions contre les céréales russes et promis de trouver des mécanismes pour maintenir l'approvisionnement de l'Afrique en cette matière. Vladimir Poutine estime que le forum en cours est une occasion d'affirmer la souveraineté des Etats dans un processus multilatéral bénéfique à tous. Il a annoncé l'organisation l'année prochaine d'événements spor-

tifs et culturels auxquels une centaine de pays seront conviés. Disant porter la voix de l'Afrique à ce forum, le président Azali Assoumani s'est félicité de la convergence de vues entre le continent africain et la Russie sur les questions internationales. Il a évoqué la réclamation d'un siège permanent pour l'Afrique au Conseil de sécurité de l'Onu appelant de ses vœux l'avènement d'un monde multipolaire reflétant les équilibres régionaux actuels. Azali Assoumani qui a condamné sévèrement le putsch perpétré au Niger contre le président Moha-

med Bazoum la veille s'est par ailleurs longuement appesanti sur le conflit en Ukraine priant les parties de trouver une voie de sortie par le dialogue. A son tour la présidente de la banque des BRICS, Dilma Rousseff a assuré que son institution créée à l'origine par le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud s'ouvre désormais à d'autres pays.

Elle a cité l'Égypte, le Bangladesh et les Émirats arabes unis, qui en font désormais partie. Le patriarche orthodoxe russe a souligné l'importance pour l'humanité de ne pas détruire la famille traditionnelle, laquelle, a-t-il insisté, est le socle de l'équilibre et de la vie en société. Pour sa part, le président d'afreximbank s'est engagé à soutenir la Russie et l'Afrique dans la promotion des investissements rentables pour leurs économies. De nombreux exposés ont ensuite pris le relais de la cérémonie plénière autour de thèmes variés sur le panafricanisme, les investissements, les médias, la culture et le sport. On peut dire de cette journée du 27 juillet à Saint-Pétersbourg qu'elle a marqué pour la Russie et l'Afrique un nouveau départ vers une relation plus renforcée. Elle doit maintenant gagner en actes.

De notre envoyé à Saint-Pétersbourg, Gankama N'Siah

CONGO-FRANCE

Redynamiser la coopération décentralisée

En séjour de travail à Brazzaville, la députée de la 10e circonscription électorale des français établis hors de France, Amélia Lakrafi, a échangé le 26 juillet avec le ministre délégué en charge de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondelé, sur la nécessité de redynamiser la coopération décentralisée entre les deux pays.

Impliquée dans la problématique de la décentralisation, la députée membre de la commission Affaires étrangères de l'Assemblée nationale de France a souligné l'importance de développer l'entraide, le partenariat, dans le cadre d'une coopération gagnant-gagnant entre les communes congolaises et françaises. Amélia Lakrafi a exprimé son intérêt de voir les jeunes français de province du sud, de l'est, de la Bretagne découvrir l'Afrique, notamment le Congo qui a des villes formidables de par sa position géographique à côté du fleuve Congo.

« Avec monsieur le ministre, nous avons prévu de nous revoir bientôt en visioconférence pour échanger sur un certain nombre de communes congolaises qui souhaitent faire de la coopération décentralisée avec des villes françaises ou des universités, des écoles entre elles, des laboratoires de recherche. L'idée c'est de pouvoir

développer encore un peu plus cette relation que nous avons entre la France et le Congo. De façon très concrète, le ministre va nous donner une liste des villes ou communes qui ont envie de s'ouvrir et de créer des jumelages avec des communes françaises », a-t-elle expliqué à la presse à la fin des échanges.

Le Pnud réitère son soutien au Congo

Le ministre délégué en charge de la Décentralisation et du Développement local a, par ailleurs, échangé avec la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) au Congo, Adama Dian Barry. Les deux personnalités ont, en effet, passé en revue le programme de partenariat biennuel signé depuis quelques mois et évoqué les possibilités d'accélérer l'opérationnalité des différentes priorités retenues dans ce programme. « Nous avons beaucoup parlé des questions de



Juste Désiré Mondelé s'entretenant avec Amélia Lakrafi/Adiac Exchange avec Adama Dian Barry/Adiac

planification coordonnée du développement économique local pour voir comment est-ce que nous pourrions renforcer le partenariat dans ce cadre. Le but est de faciliter la réalisation des projets socioéconomiques concrets sur le terrain en impliquant les collectivités

territoriales dans le cadre de la planification, du suivi et de l'évaluation de ces programmes de manière concertée avec les communautés », a indiqué Adama Dian Barry.

Par ailleurs, elle a annoncé qu'une équipe technique a été mise en place pour travailler

sur une feuille de route afin de permettre le démarrage du programme dans les brefs délais. Cette équipe aura, a-t-elle renchéri, entre autres missions, adopter la démarche méthodologique qui a également fait l'objet de leurs échanges.

Parfait Wilfried Douniama